

GALERIE LELIA MORDOCH

BERNARD RANCILLAC

ART PARIS
Grand Palais
du 2 au 7 avril 2008



Bernard Rancillac

A partir de quand un peintre devient-il lui-même ? Avant de peindre comme Bernard Rancillac, Bernard Rancillac peignait comme... dans le « comme » se trouvent toutes les virtualités du peintre naissant. « Le cœur est un chasseur solitaire » renvoie incontestablement à Chaissac, la série des Fantômes dans leur pâte profonde est à la limite de l'abstraction. Au dos d'un de ses fantasmes de jeunesse se trouve un De Staël de la période où il était influencé par cette étoile filante du 20^{ème} siècle. Et puis un jour, après une longue maturation, Bernard Rancillac est devenu Bernard Rancillac. Un peintre aux contours puissants, affirmés, dont l'œuvre reflète les bouleversements techniques et politiques de son époque jusque dans des nus à la sensualité parfois agressive. Mais n'oublions pas qu'il fut un temps où la pornographie se voulait militante. C'était le temps du gaulisme où Bernard exposait « La pornographie censurée par l'érotisme » chez Daniel Templon. Violences des couleurs et des formes, des scènes juxtaposées de calmes et de guerres, Bernard Rancillac a la palette militante. La figuration sera narrative ou ne sera pas. Portraits de Ben Ba rka et de Che Guevara, mais aussi d'Antoine ou de Jimi Hendrix, Bernard Rancillac s'adonne à une peinture de tous les risques, dénonciatrice des crimes de la politique et de la société de consommation, de son image perfide et trompeuse. C'est l'affaire Ben Ba rka en 1966 qui sert de catalyseur à sa pensée plastique. Le tableau comme l'écrit porte en lui son « regard idéologique ». Tout devient source d'inspiration, la bande dessinée, le sport, la photographie, la musique mais surtout l'actualité qui est toujours au centre de ses préoccupations. Il s'agit de pénétrer dans la vérité au-delà de l'image détournée des médias, de transcender un sens pour rebondir sur un autre, de jouer de l'image comme l'image peut se jouer de nous.

Bernard Rancillac commence par être du temps des autres, de ceux qui l'ont précédé, c'est en 1966 qu'il décide de coller à l'actualité, de ne faire qu'un, dans son œuvre, avec son temps, de s'en inspirer pour



renvoyer sa propre image au monde. La fiancée de l'espace flotte dans le silence heureux du bleu tandis que des toiles d'une mélancolie acide dénoncent les abus de l'image médiatique. Une star d'Hollywood partage insouciance le lit d'un dragon épouvanté par sa liberté. Il est adepte du diptyque, du croisement de deux pensées, de deux points de vue qui s'affrontent, se confrontent, s'interrogent, nous interrogent. Orient et Occident s'opposent dans le ravissement étonné d'une curiosité mutuelle où se mêle la défiance de deux mondes qui se connaissent sans se reconnaître. Il plonge dans l'événement, des étoiles du cinéma aux dragons de la Chine, des malles ensanglantées des dictateurs aux femmes voilées de l'Islam. La Vénus de Malakoff sort de son vase telle une timide

charmeuse de serpent et de modernes odalisques nous ravissent de leurs charmes, candides et effrontés, voluptueusement nôtres sur la toile alanguie. Planquez-vous, les déesses sont partout. Voilà un artiste peintre avant tout, qui n'a pas peur de s'enfermer dans les genres et les styles depuis qu'il a trouvé le sien. Châssis sur châssis, cubes et ready made, collage et peinture, sculpture et éclairage, tout lui est bon du moment où

l'image s'en trouve renforcée. Un cheval de bois fixé sur une toile marque la frontière de deux horizons. Il cherche, il cherche toujours et encore de nouvelles formes, dans des formats de plus en plus majestueux, à renouveler une plastique déjà aboutie. Le monde change, l'art aussi dans ses représentations et ses modes d'expression. Au travers de toutes ses vicissitudes d'homme et

d'artiste, il reste toujours fidèle à l'art, c'est-à-dire à lui-même dans la coïncidence ambiguë de l'artiste à sa création. Il fut un temps où la pornographie se voulait militante, où le nu voulait sortir des enfers où il était confiné, où le jazz était synonyme des chaînes qui tombaient, où la sensualité du meurtre se jouait du sexe, où les moments heureux ne trempaient pas leurs racines dans le sang. Hampton chan-

te à tue-tête et les chinois usent leurs souliers dans leur longue marche vers la liberté. La peinture de Bernard Rancillac se veut conscience du monde, d'un monde qui trop souvent s'oublie dans la douce paresse des repus. Comme il le dit si bien : « Le peintre a le temps pour lui, le temps de s'enfoncer dans la chair du temps. Cela s'appelle l'Histoire. ».

Lélia Mordoch





La fiancée de l'espace flotte heureuse
dans le silence du bleu,
chevelure rousse balayée par un vent sidéral,
cosmonaute aux ongles peints.







Le Berger mis à la Porte, Hommage à Rauschenberg.

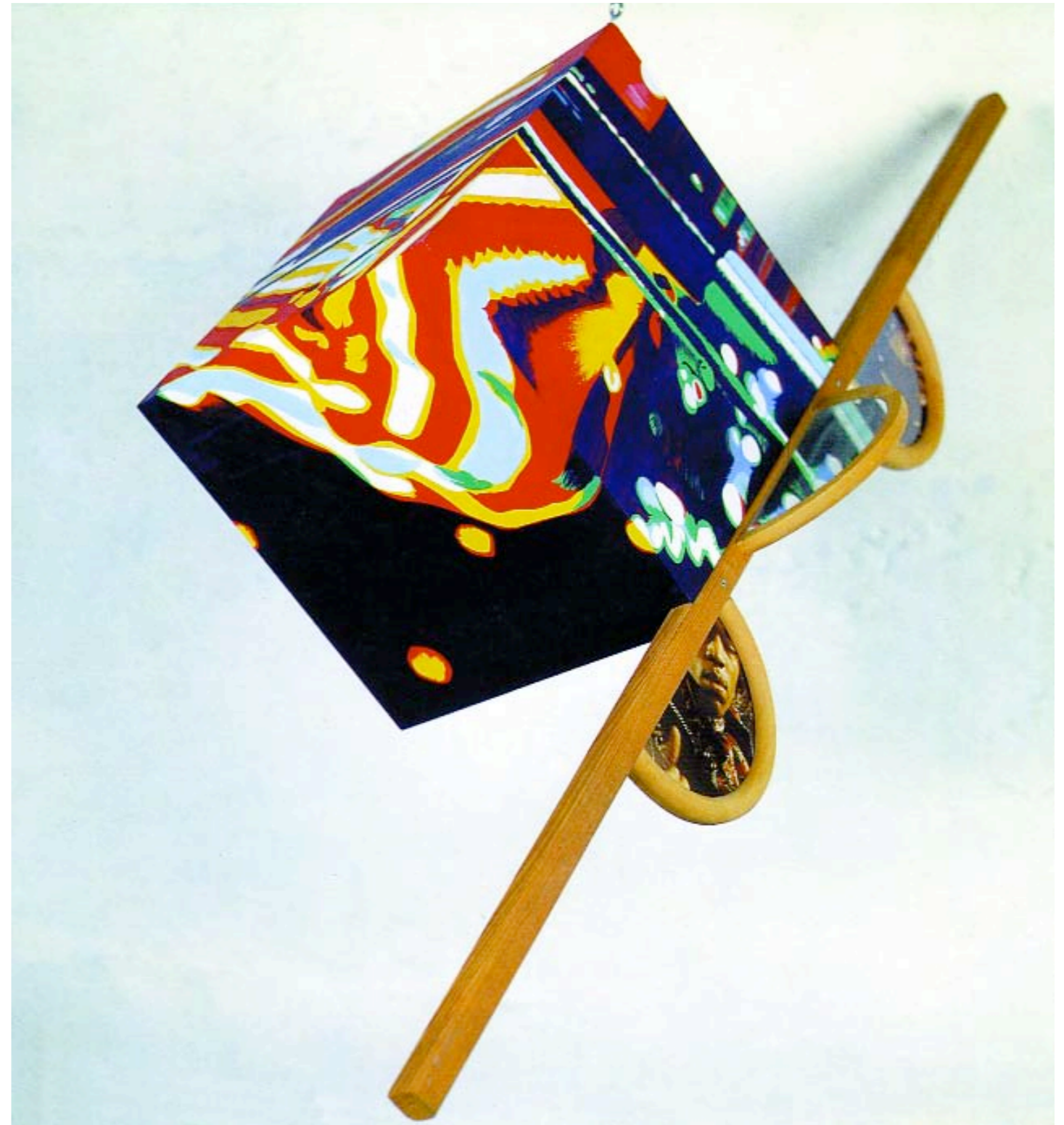
«Je désire intégrer à ma toile n'importe quel objet de ma vie.» dit Rauschenberg à propos de ses «combines».

1961/2000 : «Le Berger mis à la Porte» est une œuvre autobiographique, peut-être fallait-il l'an 2000 pour tourner la page acide d'une enfance passée sous l'égide d'un père despotique ? Deux portes vertes de maison constituent l'horizon de l'œuvre. Dehors le berger ! Sur une de ses portes la photographie de la mère sort du tiroir du moulin à café, la maison s'égaie et pour célébrer le départ du père, elle fait du café... du café... Le café est une substance interdite par le père, dès qu'il s'en va, la maison se remplit de son arôme, de l'odeur du bonheur. Une cible, un disque, un plumeau, quatre photographies de la mère redevenue maîtresse de son univers grâce au lion noir, la boîte à clé d'où sort une main qui se tend désespérément vers la liberté et le cadre noir et blanc, évidé, du désir. Le berger est pendu de l'autre côté de la porte, où sont les clés du cadenas qui pend à sa ceinture ? De son poids il écrase dans un dernier sursaut une belle femme blonde à l'oreille délicate, tandis que la pomme flotte, ne trouvant plus d'objet, dans l'orbite du disque détaché de sa cible. Hommage à Rauschenberg, mais aussi hommage à la mère, à la liberté des formes et des cœurs, cet assemblage de souvenirs, qui mit si longtemps à se construire, reflète des moments doux et heureux de l'enfance du peintre dont le père, pendu en effigie, est enfin emprisonné dans les filets du temps.

Lélia Mordoch















liste des œuvres

Page 2 : 1961 - **Le cœur est un chasseur solitaire**, *fouurrure et objets sur cadre en bois, 230 x 46 cm*

Page 15 : 1961-2007 - **Le berger mis à la porte** (hommage à Rauschenberg),
assemblage d'objets divers sur bois, 177 x 46 x 31 cm

Page 4 : 1962 - **Fantômas saute dans le vide**, *huile, faserit sur toile, collage de drap, 162 x 130 cm*

Page 5 : 1962 - **Fantômas aux assises**, *peinture sur eau forte, 88 x 50 cm*

Page 6 : 1963 - **Crayon de couleur sur papier**, *27 x 21 cm*

Page 7 : 1963 - **Le bal-con**, *huile, faserit sur toile, 150 X 150 cm*

Page 9 : 1965 - **La fiancée de l'espace**, *huile sur toile, 130 x 97 cm*

Page 11 : 1968 - **William Burroughs groupe A**, *6 sérigraphies sur polystyrène expansé*

Page 12 & 13 : 1969 - **La Pornographie censurée par l'érotisme**,
photo sur papier retouchée à l'acrylique avec ajout d'objets (1984), 97 x 146 cm

Page 10 : 1970-2000 - **Jaune, liège et acrylique sur toile**, *89 x 130 cm (copie d'une toile de 1970)*

Page 19 : 1982 - **Jimi Hendrix**, *acrylique sur cube en bois, arête 50 cm , photos dans cadre en bois, 28 x 17 cm*

Page 16 & 17 : 1989 - **La liberté et la mort**, *acrylique sur toile, aile de voiture, éventail chinois, 230 x 300 cm*

Page 18 : 1989 - **La longue marche**, *acrylique sur bois, chaussures chinoises, 195 x 130 cm*

Couverture : 1991 - **L'œuf du dragon**, *acrylique sur toile, objets, photo, 220 x 300 cm*

Page 20 : 1992 - **La valise de Bagdad**, *malle, mannequin, poupées, peluches et acrylique sur toile,
74 x 46 X 31 cm (fermée) - Toile: 42 x 71 cm*

Page 21 : 1992 - **La malle de madame Salvain**, *acrylique sur toile, objets dans les tiroirs, 101 x 54 x 36 cm*

Page 22 & 23 : 1998 - **La jeune égorgée**, *acrylique sur toile, 165 x 250 cm*

Page 24 : 2000 - **La sénégalaise**, *acrylique sur toile, 162 x 250 cm*

Page 25 : 2001 - **La vénus de Malakoff**, *acrylique sur toile, 162 x 114 cm*

Page 26 & 27 : 2001 - **Moment**, *acrylique sur toile, 165 x 250 cm*

Page 30 : 2002 - **Les ombres 3 et 4**, *acrylique sur 2 toiles, 130 x 292 cm*

Page 29 : 2006 - **Hampton vert**, *acrylique sur toile sur toile découpée et tube fluo, 110 x 150 x 8 cm*





Bernard RANCILLAC
Né à Paris en 1931.

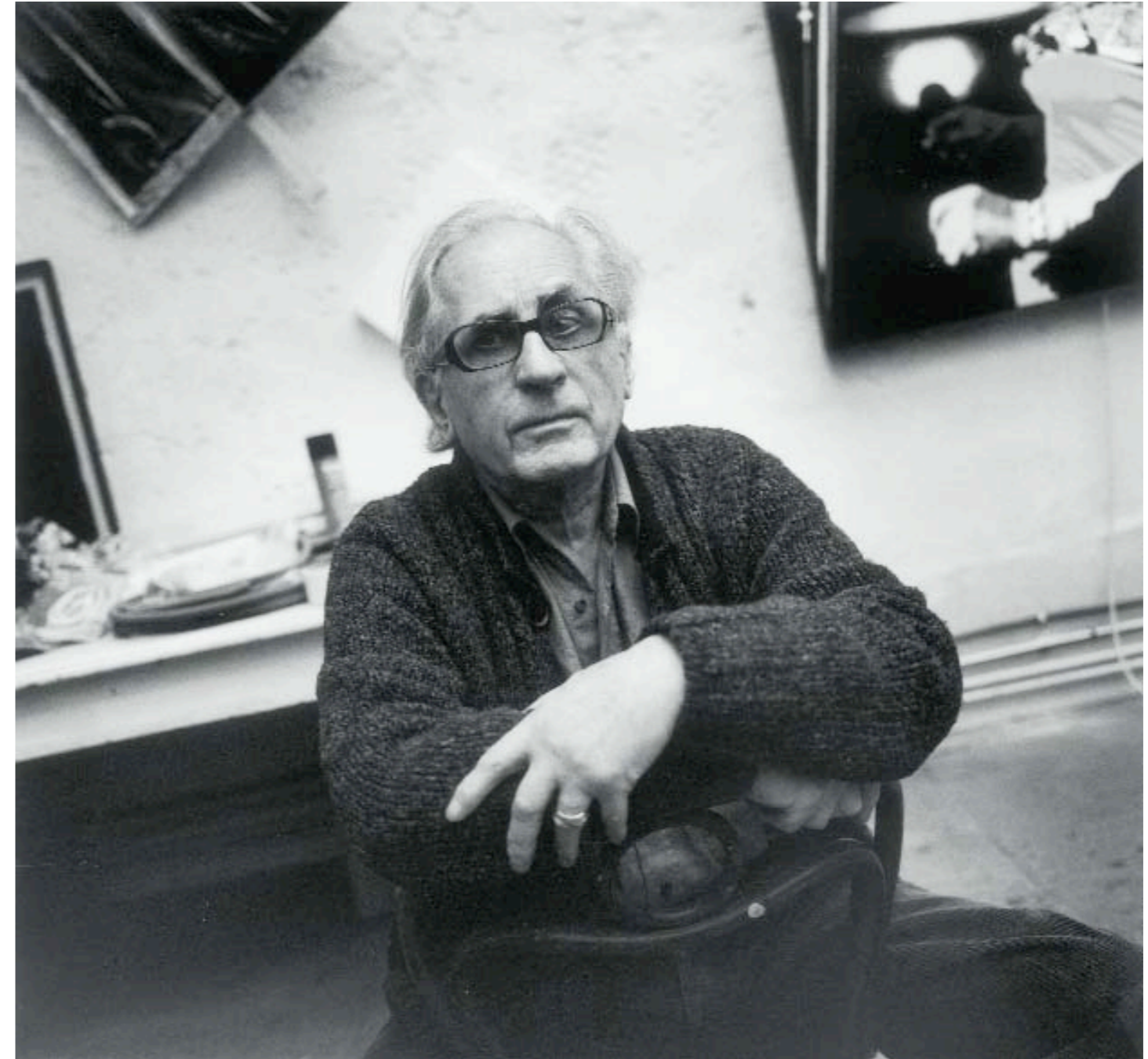
PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2008 « ArtParis 08 », Grand Palais, Galerie Lélia Mordoch, Paris, France.
- 2007 « Bernard Rancillac », Espace Pierre Bergé, Bruxelles, Belgique.
- 2006 « La nuit du batteur », Galerie Thierry Salvador, Paris, France.
 « Rancillac », Galerie Prates, Lisbonne, Portugal.
- 2004 « Rétrospective », Château prieural, Montsempron-Libos, France.
 « La Déraison du Monde », Galerie Thierry Salvador, Paris, France.
 « Rancillac », palais Carnolès, Menton, France.
 « Du sol au plafond », Carré Saint-Vincent, Orléans, France.
 « Love and war », Galerie Enst Hilger, Vienne, Autriche.
 « La Figuration narrative », Musées de D'Orléans et de Dole, France.
- 2001 « Morceaux choisis », Galerie Sonia Zannettacci, Genève, Suisse.
- 2000 « Algérie », I. U . F. M, Lyon, France.
 « Rancillac », Palais des Congrès, Paris, France.
- 1996 « Extrême Occident », Villa Tamaris Pacha, La Seyne-sur-Mer, France.
 « La leçon de peinture », Centre Culturel Noroît, Arras, France
 (Catalogue: Alain Jouffroy).
- 1994 « Orient-Occident », Abbaye Saint André, Meymac, France
 (Catalogue : Paul Ardenne).
- 1991 « 1931-61-91 », Galerie Thierry Salvador, Paris, France.
- 1989 « Cinémonde », Galerie 1900-2000, Paris, France (Catalogue : Viviane Forrester).
- 1988 « 25 ans d'images provocantes », Galerie Michel Vidal, Paris, France.
- 1985 « 20 ans de peinture », Institut Français, Athènes, Grèce.
 « Images éclatées », Pavillon des Arts, Paris, France (Catalogue : Bernard Noël).
- 1980 « A la mémoire de... », ARC, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Paris, France
 (Catalogue : Gérard Gassiot-Talabot).
- 1977 « Les Années Vitamines », Galerie Krief, Paris, France (Catalogue : Anne Tronche).
 « Rétrospective », Musée de Tourcoing, Maison de la Culture, Amiens, France
 (Catalogue : Michel Troche).
- 1975 « Jazz et politique », Musée des Beaux Arts, Nancy, France.
- 1974 « Jazz », Galerie Mathias Fels, Paris, France.
- 1972 « Der Wind », Kunsthalle Hambourg et Von-der-Heydt Museum, Wuppertal, Allemagne
 (Catalogue: Werner Hofmann).
 Aktion Galerie, Berne, Suisse.

- 1971 « Le vent », Centre National d'Art Contemporain, Paris, France (Catalogue: Gilbert Mury).
- 1970 Rétrospective , Musée de Saint-Etienne et de Brest, France (Catalogue : Bernard Ceysson).
- 1969 « Pornographie », Galerie Daniel Templon, Paris, France.
- 1967 « L'année 66 », Galerie Mommaton, Paris, France (Catalogue : Pierre Bourdieu).
- 1965 « Walt Disney », Galerie Mathias Fels, Paris, France (Catalogue : Gérald Gassiot-Talabot).
- 1963 « Rancillac », Galerie La Roue, Paris, France
(Catalogue : Raoul-Jean Moulin et Jean-Jacques Lévêque).

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2001 « Les Années Pop », Musée d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou, Paris, France.
- 2000 « La Figuration Narrative », Villa Tamaris Pacha, La Seyne-sur-Mer, France.
- 1999 « I love Pop », Chiostro del Bramante, Rome, Italie (Catalogue : Lôrand Haegy).
« Pop Impressions », Moma, New York, U.S.A.
- 1997 « Pop 60 », Centre Culturel de Bellem, Portugal (Catalogue : Marco Livingstone).
- 1992 « Figurations critiques », ELAC, Lyon, France (Catalogue : Pierre Gaudibert).
- 1990 « Nouvelle Figuration », Galerie Schwarz, Los Angeles, U.S.A.
- 1977 « Mythologies quotidiennes II », Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Paris, France.
- 1975 « Paris-New York », Musée National d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou, Paris, France.
- 1970 « Kunst und Politik », Badischer Kunstverein à Karlsruhe, Musée de Wuppertal et Musée de Francfort, Allemagne.
- 1968 « Peinture en France 1900-1967 », National Gallery, Londres, Angleterre.
Washington, New York, Boston, Chicago, San Francisco, U.S.A.
- 1967 « Bande dessinée et Figuration Narrative », Musée des Arts Décoratifs, Paris, France.
- 1966 « Le Monde en Question », ARC, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Paris, France
(Catalogue : Gérald Gassiot-Talabot).
- 1965 « La Figuration Narrative dans l'art contemporain », Galerie Creuse, Paris, France.
- 1964 « Mythologies quotidiennes », Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Paris, France.



GALERIE LÉLIA MORDOCH

COLLECTIONS PUBLIQUES

• Paris :

Fonds National d'Art contemporain.
Musée National d'Art moderne.
Musée d'Art moderne de la Ville de Paris.
Bibliothèque Nationale.
Musée des Arts Décoratifs.
Musée du Sport.
Assemblée Nationale.

• Province :

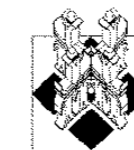
Musée Cantini de Marseille.
Musées de : Saint-Etienne, Brest, Grenoble, Nantes, Dunkerque, Chartres, Nîmes, Villeneuve d'Ascq,
Dole, Nice, Menton, Issoudun.
FRAC d'Alsace et de Rhône-Alpes.

• Etranger :

Musées de : Göteborg (Suède), Rotterdam (Pays-Bas), Ostende (Belgique), Luxembourg,
Cintra (Portugal), Alger (Algérie), La Havane (Cuba), MOMA de New-York (USA),
Taichung (Taiwan).

Textes : Lélia Mordoch
Coordination : Sophie Braza
Photographies : Nathalie Rancillac
Maquette : Franck Tournel

Remerciements :
Lélia Mordoch, Sophie Braza, Jean de Lassus, Evelyne Guyader, Iéna de Assis.



50 rue Mazarine 75006 PARIS
Tel : 331 53 10 88 52 - Fax : 331 53 10 88 49
lelia.mordoch.galerie@wanadoo.fr
www.galerieleliamordoch.com

Prix : 10 €
ISBN 2-909138-16-X
EAN 9782909138169

